

toutes nos familles aisées et instruites ; tels sont le *Naturaliste Canadien*, la *Gazette des Campagnes*, la *Semaine Agricole*, le *Journal d'Agriculture*, le *Franc-Parleur*, &c.

Quant à nos journaux canadiens-français, la plupart peuvent être introduits dans nos familles, non-seulement sans danger, mais même avec avantage. Entr'autres, nous signalons le *Journal de Québec*, le *Courrier du Canada*, le *Journal des Trois Rivières*, la *Gazette de Sorel*, le *Courrier de St. Hyacinthe*, le *Nouveau-Monde*, la *Minerve*, la *Voix du Golfe*, le *Moniteur Acadien*, le *Protecteur Canadien*.

Quant à notre publication, la *Gazette des Familles Canadiennes*, nous n'osons la recommander, et nous nous contentons de la soumettre au jugement des MM. du clergé, et des personnes pieuses et éclairées.

Il est bien d'autres œuvres canadiennes que nous pourrions signaler, mais nous attendons un moment plus propice pour les faire connaître.

Tout ce que nous pouvons conseiller aujourd'hui à chacune de nos familles, c'est de s'appliquer à se former une bibliothèque de livres canadiens, de bon choix, dirigées par leurs pasteurs, elles ne pourront manquer de bien réussir.

Si nous voulions faire l'éloge des romans religieux, nous serions sans nul doute favorablement accueilli. On l'est toujours, quand on parle dans le sens de certains préjugés ou de certaines tendances fondées plus ou moins sur la passion. Et telle paraît être la tendance vers ce qu'on est convenu d'appeler *romans religieux*. Elle a d'abord pour elle l'appui du préjugé. Parce qu'on entend dire du bien de ces romans, et qu'on les voit lire par toutes sortes de personnes vertueuses, on se persuade aisément que ne pas les agréer serait la marque d'un esprit étroit et singulier. De plus, on